



Le Département fédéral du Commerce
 au
 Consulat Général de Suisse à Montréal.

Berne, le 19 Mai 1914.

Nous avons l'honneur de vous remercier de votre lettre du 25 mars dernier et de vous faire tenir 20 exemplaires du travail élaboré par la réunion des techniciens suisses dont vous avez pris l'initiative, travail portant le titre "Foerderung der schweizerischen Maschinenausfuhr nach Kanada" et que nous avons fait imprimer à part. Nous joignons en outre à cet envoi 12 exemplaires de votre rapport du 29 Septembre 1913 "Ce que l'industrie suisse des machines devrait faire au Canada."

Nous ajoutons que le "Verein schweizerischer Maschinen-Industrieller" à Zurich, auquel nous avons transmis, en temps et lieu, ce dernier document, ne nous a adressé aucune observation à son sujet et que nous prions cette association de vouloir bien correspondre directement avec vous touchant les remarques que pourrait suggérer aux intéressés la lecture des délibérations arrêtées par la réunion dont il s'agit.

Pour votre gouverne, nous ajoutons que la maison Escher-Wyss & Cie à Zurich, n'est plus une maison suisse, mais plutôt une maison allemande, les actions appartenant pour la plupart à la maison allemande Lahmeier. La maison nous a demandé communication de votre rapport du 25 mars, nous disant que vous l'y aviez rendue attentive. Dans ces conditions, et bien qu'à contre-cœur, nous ne pourrions nous refuser à répondre à sa demande. Du reste nous ne devons pas nous attendre à ce qu'une suite pratique soit donnée collectivement par la Société suisse des fabricants de machines, à vos arrangements avec les chefs et ingénieurs suisses à Montréal; ceci pour la raison que la dite Société n'est pas organisée pour faire acheminer des projets tels que le votre. C'est un organe chargé de la défense des intérêts généraux de notre industrie des machines. Dans son comité figurent des chefs qui sont concurrents les uns des autres et qui n'osent pas discuter séance tenante des projets comme celui en question.



de peur d'y opposer leurs intérêts et plans spéciaux. C'est également pourquoi votre rapport du 29 septembre n'a pas reçu de suite pratique. Il est fort difficile de réunir nos usines et ateliers ou même seulement quelques un~~es~~ d'entre eux en vue d'une entreprise commune. Il faudrait à cette fin une action toute spéciale exercée par un intermédiaire de haute compétence. Nous ne doutons pas que la maison Escher-Wyss ne sache profiter dans son intérêt particulier de vos communications. Il est vrai que la Suisse en bénéficiera aussi dans une certaine mesure pour autant que la maison en question et ses cointéressés y déploient leur activité. Il n'est pas exclu non plus que l'une ou l'autre des maisons proprement suisses qui lisent votre rapport, y prêteront leur attention toute spéciale en vous demandant peut-être des renseignements plus détaillés et une certaine coopération.

